

[Text]

very useful to ensure that there is a wide degree of consultation in the appointment of Supreme Court judges.

The other question is that of the Senate and Senate reform. Why is that not in our document? I can tell you very candidly that it is my view that there has to be some movement on Senate reform if we are going to achieve a constitutional accommodation. I would support movement on the Senate. I believe in Senate reform, but we believe there are other personalities and provinces much more closely associated with the issue that should be bringing forward suggestions around which some consensus could develop. I invite those proposals and look forward to seeing them come forward.

I will make just a few closing comments, because I have taken a lot of your time and I know you may have some questions.

First of all, why this solution? In a sense, I guess we had to look at the options. For us, passing Meech Lake as it is is unacceptable. We believe it would represent a significant shock to the stability of Canada in its present form. It would make it very difficult for Canadians to embrace this constitution as being their covenant if it were forced upon them without changes or without improvements. That is why we believe there have to be some improvements to it.

On the other hand, you might say, why not simply reject Meech and wait for the next bus to come along? I do not think we can do that. I believe Meech Lake, the accord, has taken on a symbolism that far outweighs its value as a constitutional document. I believe if we reject Meech Lake then the consequences will be very grave for the country.

What are the consequences of doing nothing? There are those who talk of sovereignty association for Quebec, those who talk of separation for Quebec. I do not want to talk about those things. What I can say, though, is that it is inevitably going to lead to greater economic instability and constitutional paralysis as we find ourselves unable to proceed to constitutional reform and to address the other major issues that confound this nation, whether it be deficit reduction or tax reform or environmental issues. We as a nation would be paralysed at a constitutional level and we would spend years and years of acrimony and bitterness not being able to achieve a constitutional consensus.

What that would lead to, in my view, is increased alienation all across the nation, not simply in the province of Quebec. Certainly westerners, who embrace Senate reform as being their most important constitutional priority, would be frustrated, and their alienation would increase knowing they could not get to that item on the agenda. People in the east would also find their alienation increased as the Constitution became firmly blocked and incapable of change. My view is that we would most certainly endure a constitutional gridlock for a considerable period of time.

[Translation]

Cour suprême. On pourrait s'en assurer autrement que dans le cadre de l'accord.

Passons maintenant au Sénat et à la réforme du Sénat. Pourquoi n'en parlons-nous pas dans nos propositions? Bien franchement, j'estime qu'il faut pouvoir envisager une réforme du Sénat si nous voulons nous entendre sur la constitution. Il faut faire quelque chose au sujet du Sénat. Je suis d'accord avec une réforme de la Chambre haute, mais j'estime que d'autres personnes et d'autres provinces que cette question intéresse de plus près devraient présenter des suggestions afin que nous puissions en arriver à un consensus. Je les invite donc à faire des propositions, que j'ai hâte d'étudier.

Je vais faire quelques derniers commentaires, sachant que j'ai déjà pris beaucoup de temps et que vous voulez sans doute poser des questions.

D'abord, pourquoi cette solution? Il fallait étudier les options possibles. Pour nous, l'Accord du lac Meech dans sa forme actuelle est inacceptable. Cette formule, à notre avis, pourrait grandement ébranler la stabilité du pays. Il serait très difficile pour les Canadiens d'accepter cette constitution comme la leur si on la leur imposait sans changements ni améliorations. C'est pourquoi nous estimons que des améliorations sont nécessaires.

D'autre part, pourrait-on dire, pourquoi ne pas simplement rejeter l'accord et attendre la prochaine occasion? Je ne crois pas que ce soit possible. Je pense que l'Accord du lac Meech a pris une importance symbolique qui dépasse de beaucoup sa valeur comme document constitutionnel. Si nous rejetons cet accord, les conséquences pour le pays seront très graves.

Et si on ne faisait rien, quelles seraient les conséquences? Certains parlent de la souveraineté—association pour le Québec, d'autres de son indépendance. Je ne veux pas en parler. Ce que je peux dire, toutefois, c'est que cela nous mènerait inévitablement à une grande instabilité économique et à un blocage constitutionnel. La réforme constitutionnelle serait stoppée, et nous ne pourrions plus traiter d'autres sujets très importants pour le pays, qu'il s'agisse de la réduction du déficit, de la réforme fiscale ou des problèmes environnementaux. Au plan constitutionnel, le pays serait paralysé, et nous aurions à vivre des années et des années d'amertume, sans pouvoir arriver à un consensus constitutionnel.

Cela nous mènerait, à mon avis, à une plus grande aliénation partout au pays, et pas seulement au Québec. Les Canadiens de l'Ouest, qui considèrent la réforme du Sénat comme leur plus haute priorité constitutionnelle, seront mécontents, et leur sentiment d'alinéation sera exacerbé à l'idée qu'ils n'ont pas pu faire inscrire cette question à l'ordre du jour. Les Canadiens de l'Ouest seront également encore plus mécontents du fait que la constitution est statufiée et impossible à modifier. À mon avis, il est évident que nous serons enfermés dans une impasse constitutionnelle pendant très longtemps.